

Les naufrages de Motril.

Les ruisseaux d'eau douce terminent leur route quand ils atteignent les rives méditerranéennes de Motril.

Il n'a jamais été facile de disposer d'eau sur les côtes andalouses. Les Romains avaient déjà réussi à la transporter sur de longues distances grâce à de leurs aqueducs.

Ils ne furent pas les premiers à avoir posé leurs yeux sur ces riches terres.

Tout le long de la côte, des tours et des miradors islamiques semblent surveiller encore la mer et ses passagers. Ces systèmes défensifs nous rappellent notre histoire et nous emmènent à un autre temps, temps de guerres, oui, mais aussi des temps de grande splendeur.

Une histoire plus récente nous attend sous la mer.

Les restes de plusieurs navires reposent sur le fond de Motril, les restes d'un naufrage.

Il n'y a pas longtemps, les pêcheurs locaux de Motril constatèrent que les poissons deviennent de plus en plus rares et que les tailles des captures étaient plus petites. Alors, ils décidèrent de couler quelques bateaux de pêche afin de créer un récif artificiel dans leurs eaux.

La fonction de ces structures est d'attirer et de fournir un abri aux poissons, comme les sargues, les girelles, les labres et les rougets. Voilà comment se crée un nouvel habitat où les espèces peuvent se développer et se reproduire, et donc peuvent augmenter les stocks de poissons des zones côtières, à savoir, améliorer la pêche locale.

Mais certains pêcheurs se sont aventurés à immerger leurs filets trop près et beaucoup ont été oubliés parmi les restes des épaves. Ces filets n'ont jamais cessé de pêcher, et beaucoup d'animaux y ont trouvé la mort, pris au piège.

D'autres espèces trouvent dans ces squelettes de fer et de bois un substrat solide pour y séjourner.

Beaucoup d'organismes sessiles tirent profit de ces structures. Les ascidies, les cerianthes, les anémones, les polypes, les coraux et les spirographe dominent les lieux dans la communauté benthique

Dans les recoins de ces récifs artificiels, il est courant de rencontrer quelques congrès. Leurs corps sont allongés et sveltes. Ils restent cachés pendant la journée, toujours en alerte à la menace, et prêt à partir à la chasse après le coucher du soleil.

Beaucoup de prédateurs s'approchent de l'écueil, attirés par l'abondance des proies dans un si petit espace.

Tapie entre les algues du pont, une sèche se repose immobile.

Sa respiration est lente et calme. L'excellente vue des céphalopodes et la capacité de changer leur pigmentation sont des adaptations qui permettent aux seiches d'échapper à temps ou de se camoufler.

Lentement, en faisant onduler le voile qui entoure son corps, elle commence à se déplacer autour de l'épave à la recherche d'un refuge plus sûr, ou d'un proie étourdie qui pourrait la nourrir, parmi les vestiges enfouis dans les eaux de Motril.